

En librairie le 02 novembre 2023

HISTOIRES DE PIERRES

Collectif

Sous la direction de Jean de Loisy
et Sam Stourdzé

Textes : Anne-James Chaton,
Antonio Domínguez Leiva, François Farges,
Dario Gamboni, Jean-Michel Geneste,
Jeremie Koering, Greta Kuehnast,
Jean de Loisy, Léonor de Récondo,
Neville Rowley, Olivier Schefer,
Maria Stavrinaki, Violaine Sautter,
Ariane Varela Braga, Riccardo Venturi,
Kathryn Weir

Prix : 46 €

Format : 19,5 × 27 cm

Pages : 288

EAN : 979-10-95821-64-9

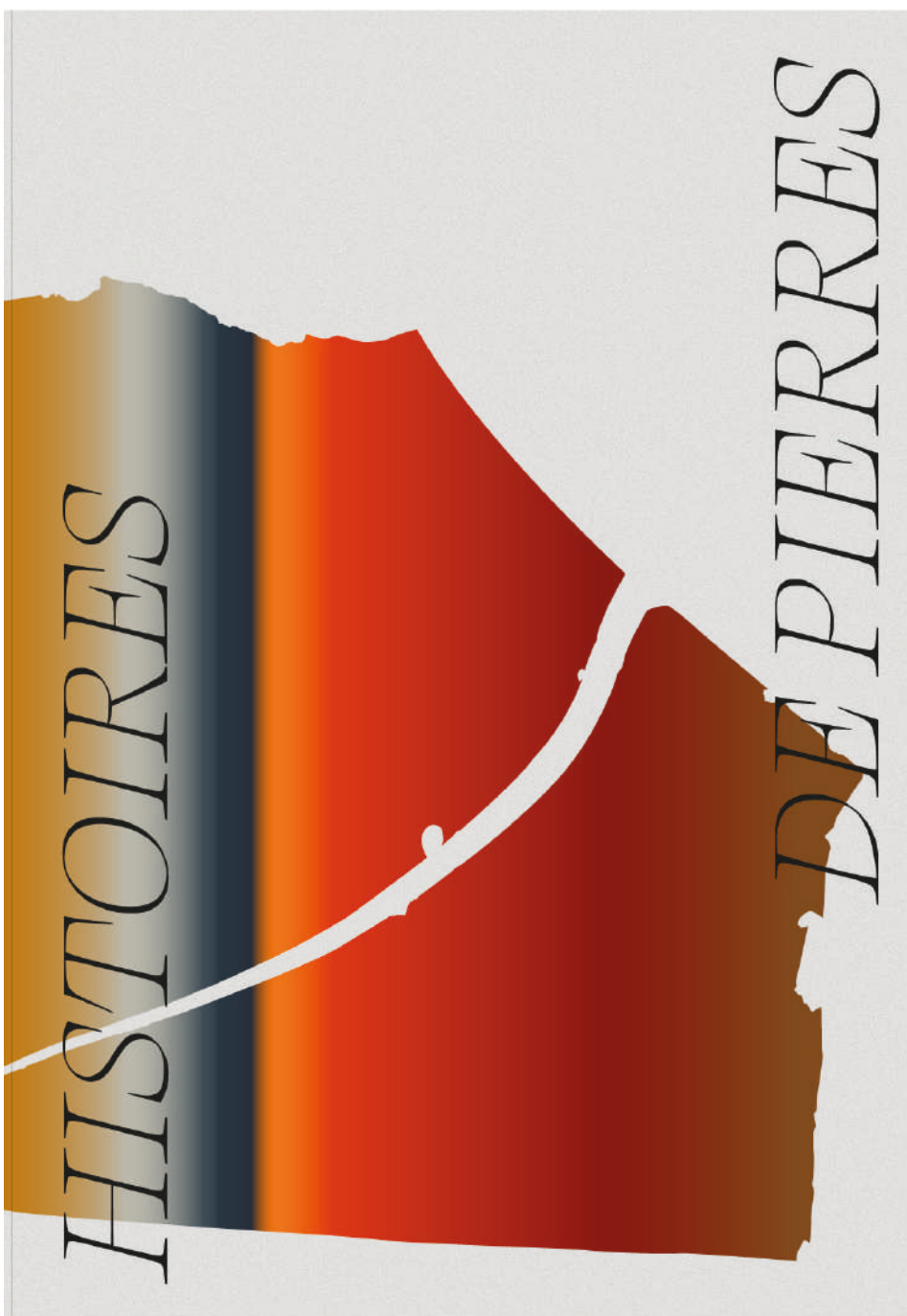
Ouvrage publié en coédition avec
la Villa Médicis

Exposition à la Villa Médicis du 12 octobre
2023 au 14 janvier 2024

Chaque livre est unique, chaque
couverture est une lithographie
originale (une empreinte de pierre)
réalisée par l'atelier À fleur de pierre.

Contact presse

Emmanuel Amar
amar.emmanuel@sfr.fr
+ 33 (0)6 18 06 42 71



De la Préhistoire à nos jours, entre utilité, curiosité et fascination, les pierres ont toujours inspiré les artistes. Pierres politiques, pierres poétiques, pierres sacrées : le lecteur découvre, à travers plus de 230 œuvres, la place de la pierre dans l'histoire de l'art.

« Nul plus haut enseignement artistique ne me paraît pouvoir être reçu que du cristal. »

André Breton

« Je parle des pierres plus âgées que la vie et qui demeurent après elle sur les planètes refroidies. »

Sur ces mots de Roger Caillois, dont le regard irrigue cet ouvrage, les auteurs ont collecté nombre d'histoires célébrant le compagnonnage constant entre l'éloquence muette des pierres, leur beauté et l'imagination sublime des artistes de toutes les époques.

Du plus ancien caillou issu de la formation de la croûte terrestre à la première pierre collectionnée il y a 3 millions d'années par « l'homme » de Makapansgat ; de l'impérieuse architecture des cristaux aux pierres sacrées ; des pierres paysages à celles dont s'arment les plus démunis quand ils se révoltent, jusqu'à l'impossible mesure du temps, ce sont autant de récits de notre humanité qui se déroulent dans ces pages.

L'ouvrage, qui fait la part belle à l'image, est construit en sept grands chapitres, émaillés de textes littéraires, scientifiques ou poétiques, et nous fait découvrir ou redécouvrir une grande variété d'œuvres de toutes époques et tous médiums :

I - Des pierres qui ont toujours couché dehors : Jean Dubuffet, Auguste Rodin, Evariste Richer, Dove Allouche, Constantin Brancusi, Louis Daguerre, Charlotte Perriand, Fernand Léger, Giuseppe Penone, John Ruskin, Vija Celmins, Alexandre Isidore Leroy de Barde, Ugo Rondinone, Alicja Kwade, Stéphane Thidet, Julian Charrière, Tatiana Trouvé, Gabriel Orozco

II - L'avare architecture des cristaux : André Breton, Pablo Picasso, Brassäi, Damien Hirst, Frédéric Bruly Bouabré, Wenzel Hablik, Juliette Agnel, Albert Renger-Patsch, Lyonel Feininger, Edouard Riou, Jean-Baptiste Louis Romé de L'Isle, Étienne Chambaud, Joseph Sima

III - L'invincible attrait de l'analogie : le Facteur Cheval, Aurélien Froment, George Sand, John Cage, Erik Dietman, Antoine Bourdelle, Pieter Hugo, Edward Weston, Jean-Claude Ruggirello, Jean-Michel Sanejouand, Pierre-Luc-Charles Ciceri, Juva, Il Beccafumi, Abdelkader Benchamma, Antonio Tempesta, Sigismondo Laire

IV - Certaines pierres sont divines : statuaire antique indienne, étrusque, gauloise, Giorgio Vasari, Victor Brauner, Henry Moore, Albrecht Dürer, Jean-Michel Alberola, Francesco Francia, Luca Signorelli, Carl Gustav Carus, Victor Brauner, Nicolas Dipre, Gioacchino Assereto, Hans Baldung Grien, Rose Salane

V - Pierres révoltées : Gilles Caron, Guido Reni, Meret Oppenheim, Robert Filliou, Esther Ferrer, Éric Feferberg, Wolfgang Mattheuer

VI - Des pierres plus âgées que la vie : Ana Mendieta, Paul Klee, Sim Chi Yin, Kapwani Kiwanga, Robert Smithson, Laura Grisi, Jacques Grison, Jimmie Durham, Hercules Pietersz Seghers, Jean-Pierre Houël

VII - Elles seules existent sur les étoiles : Richard Long, Andrea Branzi, Sabine Mirlesse, Agnieszka Kurant, Parviz Kimiavi, Lucien Pelen, Gino De Dominicis, Théo Mercier

Jean de Loisy est historien d'art et commissaire d'exposition indépendant. Il a été conservateur à la Fondation Cartier (1990), au Centre Georges Pompidou (1994), président exécutif du Palais de Tokyo (2011 à 2017) et directeur de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2018 à 2022). De 2011 à 2022, il est producteur à France Culture des émissions hebdomadaires d'histoire de l'art : les Regardeurs, puis L'art et la matière. Commissaire de très nombreuses expositions en France et à l'étranger, il a accompagné l'émergence ou la redécouverte d'artistes.

Depuis 2020, **Sam Stourdzé** dirige l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, dont il est un ancien pensionnaire. Spécialiste de l'image contemporaine et des relations entre art, photographie et cinéma, il a été directeur du musée de l'Élysée à Lausanne en Suisse (2010 – 2014) et des Rencontres d'Arles (2014 – 2020).

Quelques doubles-pages du livre



PIERRES IN FABULA

Une histoire de nos lieux

Par goût de l'émerveillement ou de l'effroi, l'histoire raconte la fascination et l'angoisse pour le sabbatique, le chthonien, l'océanique, l'abyssin, l'incube, l'occulte, l'occultisme et les autres arcanes des mondes enfouis. Entre rituels, les rituels du public et des grandes villes européennes. L'écrit aux autres obscures d'Italie ou de Chine, l'imaginaire antique de l'Étrurie, le souvenir des vagues péloponnésiennes accueillies par les héros, ou les rituels de la geste de Cadmus comme l'appel au monde, le Pire de nos jours, bien d'autres, Pline, Aldrovandini, Adamantios Kircher, Herodote, André Breton, Balzac, Flaubert, François Péregé et celui dans le regard haute cette exposition, Roger Caillois.

Rogier Caillois, La Pierre, 1946, bronze, 70 x 60 x 40 cm



Richard Peacock, Images de pierres, 1981, photographie sur papier, 200 x 140 cm

Alain Fassin, André Breton, 2013, sculpture en plâtre, 100 x 110 x 10 cm

Richard Peacock, Case 100 (20 cases 100 x 100 x 100 cm), 2007, sculpture en plâtre, 100 x 110 x 10 cm

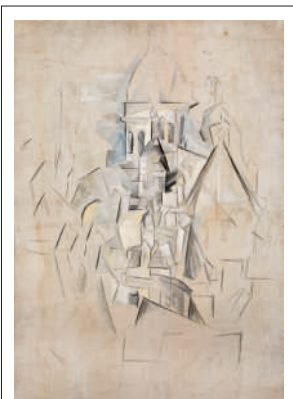
pour l'art de Berlin - une association d'artistes, d'architectes et de théoriciens - dont le but était de faire reconnaître à un large public les tendances de l'architecture de l'art au sein de la Première Guerre mondiale. À travers leurs visions architecturales, ils revendiquent un monde meilleur, s'inspirant notamment des théories de Paul Scheerbart sur l'architecture de verre (Glasarchitektur, 1914). Autour de Walter Gropius, Bruno Taut, Wassily Kandinsky, Adolf Loos, Wassily Kandinsky, Hans Scharoun et d'autres personnalités de renom se forment le cercle de la « Chaire de verre » (Glaserei Zimm) qui échangeait, dans la cadre d'un certain pendant, des visions architecturales, comme par exemple l'architecture alpine de Bruno Taut. La littérature de John Ruskin, avec les représentations du palais Edmund Stone, y joue également un rôle important.

L'icône du cristal a ouvert la voie à de nouvelles visions du monde, reprenant à l'époque du romantisme et perdant toujours avant-garde, au-delà de ses influences, visions qui se sont exprimées dans les arts plastiques et le mouvement internationaliste. Il s'agit donc pas seulement que le cristal soit devenu un élément de la Nouvelle Photographie et qu'il ait conduit des photographes comme Lotte Jacobi, Alfred Elsbach, Albert Langemann, Franz Schickel à la Nouvelle Vision. Parallèlement, le photographe allemand Heinrich Prall, Wassily Kandinsky y a contribué en 1927 et 1928, mais dans un premier temps photographes de cristaux dans le style de la Nouvelle Objectivité, engagnant à cet effet différentes séries en série de cristaux sur table dans l'atelier de Habbik.



Walter Gropius, Glasarchitektur, 1914, dessin architectural, 200 x 140 x 10 cm

Walter Gropius, Glasarchitektur, 1914, dessin architectural, 200 x 140 x 10 cm



Nul plus haut enseignement artistique ne me parait pouvoir être reçu que du cristal. L'œuvre d'art, au même titre d'ailleurs que tel fragment de la vie humaine considérée dans sa signification la plus grave, me parait dénuée de valeur si elle ne présente pas la dureté, la rigidité, la régularité, le lustre sur toutes ses faces extérieures, intérieures, du cristal.

André Breton - Citation

Walter Gropius, Glasarchitektur, 1914, dessin architectural, 200 x 140 x 10 cm

Walter Gropius, Glasarchitektur, 1914, dessin architectural, 200 x 140 x 10 cm

Quelques doubles-pages du livre



Blaise, Le Musée des Minéraux - Crivillan, 1760. Musée national d'histoire naturelle, 2017, 2018.

Pierre-papier
La pierre-papier (ou pierre-papier) qui fusionne tant les caractéristiques, à commencer par l'aspect, que les deux matières premières qui devaient naturellement se trouver adossées, était déjà très ancienne auparavant dans certains pays méditerranéens. Elle était dans la grande des pierres-papier (pierre-papier). Autant Tempéras envisageait de faire du papier pour les adeptes de ce support singulier, uniquement attendu dans les environs de Florence. En l'honneur de cette variété de la Pierre-Papier, nous nous sommes intéressés à la Pierre-Papier de Florence (1566) qui marque toute une génération d'artistes, retravaillant avec beaucoup de minutie la gravure traditionnelle. Les crochets alternent de calcium et d'argile qui composent cette variété de pierre-papier à laquelle on peut une composition linéaire ainsi qu'à d'autres en découvrant leur entre-différence plus, selon une grande économie de mouvement. Différentement entre usage et dimension, tandis qu'une autre ligne beige dichotomisée en couleurs se dépose comme remparts de la Ville antique. Des interventions géométriques et linéaires de la main du peintre, ici une fenêtre, là un toit, l'ensemble de rendre visible ces autres plus devant lequel se pose la beauté en question. Néanmoins de part et d'autre de la pierre, une longue ligne de couleur dichotomisée par contrastes, selon un plein sens des matériaux, offre alors à Tempéras d'explorer tous ses talents de manipulateur. n.a.



Caricature (Léonard da Vinci), 1500-1510. Musée national d'histoire naturelle de Florence, 1772, 1773.



Stèle en calcaire
Les roches ou les pierres granitiques découvertes dans le lit d'un cours d'eau sont généralement de couleur grise.
On les trouve principalement le long de l'Yonne en Allemagne et en Espagne. Les scientifiques leur ont donné le nom de « pierre de la faune » car elles sont principalement constituées de coquilles d'animaux éteints, lorsque les roches sont mouillées et que la lumière naturelle. Elles agissent comme une sorte de garde.

Les pierres de la faune comportent également, en plus des caractéristiques sur l'aspect, les amas granitiques de bases encastrées. La plus ancienne inscription connue dans le bassin de l'Yonne remonte à 1804. Elle est écrite en allemand et le nom de la pierre est « la pierre de la faune ». La pierre présente ici était située près du bassin d'un port fluvial ou de l'abbaye avoisinante qui était observée. n.a.

Auguste Plé, Musée de la Ville, 1874, 1875. Musée national d'histoire naturelle, 2017, 2018.

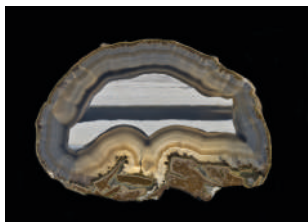


Éric Rohmer, Enfants dans le pays de village à Paris, 1969. Musée national d'histoire naturelle, 2017, 2018.

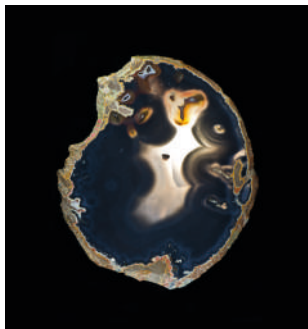


Richard Long, A Line in Landscape, 1970. Musée national d'histoire naturelle, 2017, 2018.

Images presse



Collection Caillois, *Agate*, Rio Grande do Sul, Brésil, Donation Aléna et Roger Caillois (1988) - Paris, Muséum national d'histoire naturelle © MNHN - François Farges



Collection Caillois, *Agate dite « Le petit fantôme »*, Rio Grande do Sul, Brésil, Donation Aléna et Roger Caillois (1988) - Paris, Muséum national d'histoire naturelle © MNHN - François Farges



Pieter Hugo, *Makapansgat pebble*, jaspérite rouge-brune (3 millions d'années avant notre ère), Johannesburg, University of the Witwatersrand © Pieter Hugo



Jacques Grison, Buste en marbre d'Accellino Salvago sculpté par Antonio Tamagnini en 1500 et gravement brûlé en 1945, 2021, Tirage photographique © Jacques Grison / Bode Museum, Berlin

Images presse



Antonio Tempesta, *La presa di Gerusalemme*, 1555-1630, Rome, Galleria Borghese © courtesy of Galleria Borghese

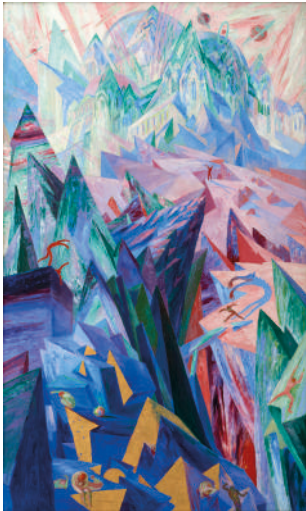


Domenico di Pace dit il Beccafumi, *San Galgano*, c. 1510 © courtesy of Ministero della Cultura Pinacoteca Nazionale di Siena. Foto Archivio Pinacoteca Nazionale di Siena



Gogotte de Fontainebleau, grès naturellement sculpté © Collection Jean Vendome. Photographie Patrick Gries

Images presse



Wenzel Hablik, *Der Weg des Genius*, 1918, Itzehoe, Wenzel Hablik Museum
© Wenzel-Hablik-Foundation, Itzehoe

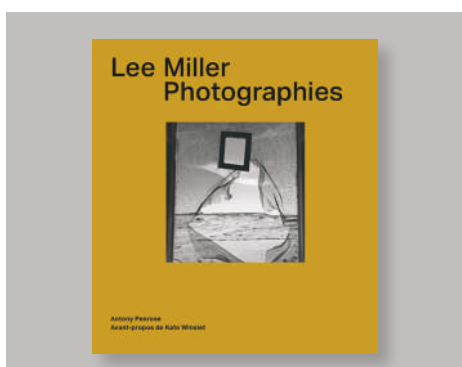
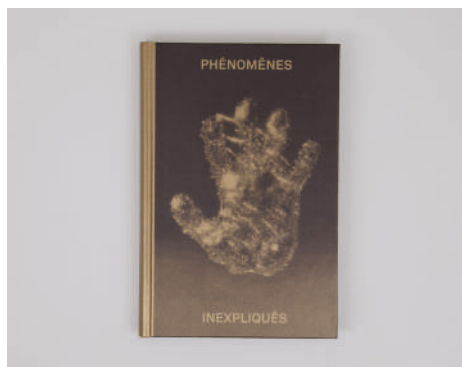


Dove Allouche, *Evaporite 21*, 2019 © courtesy Dove Allouche, Peter Freeman, Inc., New York, et gb agency, Paris



Juliette Agnel, *Géode de Pulpi*, 2021 © Juliette Agnel - courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière

Dernières parutions

**Contact presse**

Emmanuel Amar
 amar.emmanuel@sfr.fr
 + 33 (0)6 18 06 42 71

delpire & co

Situé au 13, rue de l'Abbaye à Saint-Germain-des-Prés, à la fois maison d'édition, librairie, galerie, lieu de vie et de rencontres, delpire & co œuvre à la naissance de projets photographiques exigeants, d'écritures photographiques singulières, de rencontres entre le texte et l'image, de recherches curatoriales, de découvertes de nouveaux talents comme de travaux oubliés, de points de vue politiques et d'expressions sensibles.